

En accord

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles certaines personnes pourraient s'opposer à la construction de nouveaux pipelines.

Lutte contre les changements climatiques

Les combustibles fossiles contribuent largement aux changements climatiques. Un consensus de plus en plus important insiste sur la nécessité de passer à des sources d'énergie propres et renouvelables. D'ailleurs, dans son [rapport de 2022](#) (en anglais), le Groupe d'experts intergouvernemental sur les changements climatiques (GIEC) [soulignait avec insistance l'urgence de réduire drastiquement la consommation de pétrole](#) pour limiter le réchauffement planétaire. [Le Canada accuse déjà un retard important dans l'atteinte de ses objectifs climatiques](#), ce qui rend d'autant plus contre-productif l'investissement dans de nouveaux pipelines. Soutenir et encourager le secteur des combustibles fossiles favorise la consommation de pétrole et freine la transition énergétique du pays.

Faibles de sécurité

Les pipelines présentent des risques importants de fuites et de ruptures : un entretien insuffisant, une surveillance défaillante ou un bris d'équipement peuvent libérer des substances toxiques et inflammables. Malgré l'utilisation de technologies de surveillance avancées, [ces incidents ne sont pas rares](#) : entre 2008 et 2016, l'Office national de l'énergie a recensé 750 incidents au pays. Par ailleurs, la technologie SCADA, utilisée pour surveiller les pipelines et censée détecter les fuites, [s'avère particulièrement peu efficace](#), ne repérant qu'environ 10 % des fuites réelles. En comparaison, 75 % des fuites sont détectées par les employés sur le terrain et 11 % par les populations locales. Ces lacunes dans la surveillance augmentent le risque de fuites majeures, mettant en danger la santé des communautés et la protection des écosystèmes environnants.

Des risques pour l'environnement

La présence d'un pipeline sur un territoire a des effets sur son environnement. [La construction provoque des perturbations en surface](#) qui peuvent endommager la végétation, fragmenter ou modifier les habitats naturels, et créer des barrières aux déplacements de la faune locale. De plus, en cas de fuite ou de déversement, les liquides et gaz inflammables peuvent déclencher des incendies de forêt, polluer durablement la faune et la flore, ainsi que contaminer des sources d'eau potable. Les incidents et la construction de pipeline provoquent des dommages environnementaux graves à long terme et parfois irréversibles, causent des dommages environnementaux importants qui compromettent à la fois la biodiversité et la santé des écosystèmes à long terme.

Des risques pour la santé

Les déversements et fuites de pipelines peuvent libérer dans l'air et l'eau des substances toxiques et inflammables, mettant gravement en danger la santé des communautés avoisinantes. Ces incidents peuvent entraîner des incendies majeurs ainsi que des intoxications aux hydrocarbures volatils. Par ailleurs, la contamination de l'eau potable par des produits chimiques nocifs comme le benzène, un cancérigène reconnu, augmente significativement les risques de cancers et d'autres maladies graves chez les populations exposées.

Respect des droits des peuples autochtones

De nombreux projets de pipelines proposés au Canada traversent des terres autochtones, suscitant de vives inquiétudes quant à leurs impacts sur les territoires ancestraux, les pratiques culturelles et les droits fondamentaux des communautés autochtones. [En 2020, les chefs de la nation Wet'suwet'en se sont opposés au projet de gazoduc de Coastal GasLink en Colombie-Britannique, qui a fait l'objet de manifestations et de blocages.](#) Ces conflits soulignent l'importance cruciale d'obtenir un consentement libre, préalable et éclairé avant toute exploitation sur ces territoires.

Coûts considérables

L'investissement dans les pipelines soulève aussi des questions économiques importantes. Avec la baisse progressive de la demande en pétrole et la montée des énergies renouvelables, ces infrastructures risquent de devenir financièrement non viables à long terme. Par exemple, l'acquisition du pipeline Trans Mountain par le gouvernement canadien en 2018 pour 4,5 milliards de dollars a suscité une forte controverse publique. Sa construction, achevée en avril 2024, [a finalement coûté près de 34 milliards de dollars](#), illustrant l'ampleur des coûts que peut représenter un tel projet. Par ailleurs, la construction d'un nouveau pipeline peut s'étaler sur 5 à 10 ans, ce qui retarde considérablement les retombées économiques. Dans un contexte où les marchés évoluent rapidement vers les énergies renouvelables, ces retombées sont d'autant plus incertaines. Ainsi, les pipelines représentent un risque financier majeur, en raison de leur coût élevé, de la durée de leur réalisation et de l'incertitude liée à la transition énergétique.

Pour en savoir plus

- [National Geographic | Tout comprendre sur : les énergies fossiles](#)
- [Équiterre | Faits sur les sables bitumineux](#)
- [La Presse | Projet de pipeline : d'importants risques pour l'eau, l'air et la santé](#)
- [Bibliothèque du Parlement | Les oléoducs : considérations environnementales](#)
- [Le Devoir | La réduction des GES au Canada est plombée par les résultats du secteur gazier](#)
- [Radio-Canada | Le Canada n'est pas en voie d'atteindre ses cibles climatiques, selon un rapport](#)
- [Radio-Canada | De nouvelles prévisions tablent sur une baisse des prix du pétrole](#)
- [Radio-Canada | L'Alberta veut un nouveau pipeline, mais à quel prix?](#)

Le savais-tu?

Le pétrole extrait des sables bitumineux de l'Alberta doit être dilué pour circuler dans les pipelines. Ce mélange, appelé **bitume dilué**, associe le bitume lourd à des gaz naturels liquides ou à des produits pétroliers légers contenant des substances toxiques comme le benzène, un cancérigène connu.

Ce bitume dilué est jusqu'à 70 fois plus visqueux et contient beaucoup plus d'acides organiques et de soufre que le pétrole classique. Lorsqu'il est pompé, sa température augmente, rendant ce liquide corrosif et abrasif, un peu comme un papier sablé chaud et toxique qui ronge les pipelines.

Coup d'œil international

À l'été 2010, plus de [1,2 million de gallons de pétrole se sont déversés d'un pipeline d'Enbridge dans le sud de l'État du Michigan](#), contaminant un tronçon de 48 km de la rivière Kalamazoo. Ce déversement a nécessité un dragage intensif et a causé de nombreux problèmes de santé dans les communautés environnantes.

Les activités sur la rivière ont été presque totalement interrompues pendant près de deux ans. Enbridge, propriétaire de l'oléoduc, a dû dépenser [environ 800 millions de dollars US pour le nettoyage](#), illustrant les coûts humains et financiers majeurs liés aux accidents de pipelines.